

La revue *Terminologies nouvelles* présente en alternance des numéros d'intérêt général, des numéros à thème et les actes des séminaires du Rint. Ce serait céder à la tentation du lieu commun que de justifier le choix du thème *Terminologie et informatique* en affirmant que l'ordinateur est devenu un outil indispensable. Les différents modules du Réseau ne s'y sont d'ailleurs pas trompés, communiquant des textes qui abordent d'emblée diverses problématiques soulevées par le recours au génie logiciel.

Dès le quatrième numéro de *Terminologies nouvelles*, un article de Marcel Diki-Kidiri (CNRS-Lacito, Paris) introduisait le sujet en décrivant l'interface *Diki*, qui offre une véritable «boîte à outils» pour le terminologue africaniste. Travaillant également à l'ouverture de la francophonie vers d'autres langues, les chercheurs de l'Institut d'études et de recherches pour l'arabisation (Iéra, Rabat) nous présentent la base de données *Lexar*, un instrument de référence pour qui entend accéder aux terminologies en langue arabe.

En Europe, l'éclosion d'instruments informatiques novateurs semble préoccuper le module suisse comme celui de la Communauté française de Belgique: chacun consacre un article à des gestionnaires de bases de données (*Lingua-PC* et *Belgoterm*) récemment conçus dans le cadre d'organismes officiels. En outre, la Communauté française dévoile les fondements théoriques d'une recherche visant à dédier des micro-glossaires informatiques à la description de langages ultra-spécialisés (Isti, Bruxelles).

Il n'est pourtant pas indispensable de travailler dans le milieu administratif ou universitaire pour parler de terminotique. Un traducteur peut être un amateur d'informatique qui consacre ses loisirs au développement d'un produit sur mesure. L'expérience vécue en Suisse souligne l'intérêt d'un dialogue entre tous les concepteurs à la recherche du programme idoine.

A ces descriptions de logiciels répondent les études canadiennes et françaises, davantage orientées vers les contextes d'utilisation. Ainsi, le Service de recherche et de développement du Secrétariat d'Etat (Ottawa) montre combien les avancées technologiques facilitent l'accès à la banque de terminologie *Termium* et ouvrent de nouvelles perspectives de traitement de l'information. Toutefois, il convient de raison garder face aux innombrables

Avant-propos

promesses du progrès; c'est pourquoi le Centre de néologie et de terminologie (CNRS-CTN, Paris) entend réfléchir aux conséquences matérielles et **humaines de la banalisation** informatique.

En un mot, la lecture de ce dernier numéro de *Terminologies nouvelles* devrait permettre aux langagiers, terminoticiens ou traducticiens, de dialoguer avec le monde informatique sans pour autant céder à la «technopathie» ou à une «douce rêverie».